

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 42 (2015)  
**Heft:** 160

**Artikel:** Les béatitudes, une référence textuelle  
**Autor:** Pannatier, Gisèle  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1045256>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LES BÉATITUDES, UNE RÉFÉRENCE TEXTUELLE

Gisèle Pannatier, comité de rédaction, Evolène (VS)

Les Béatitudes promeuvent fortement l'intériorité dans le comportement de l'homme. Exercice exigeant que la mise en patois de certaines expressions tirées des Évangiles comme 'la pauvreté spirituelle' ! Les traducteurs se sont appliqués à trouver de multiples locutions pour exprimer cette notion si abstraite : *ôn coûr dè poûro*, un cœur de pauvre (Chermignon), *yote poûertè de l'échprit* (Franches-Montagnes), *poûr de coueu*, pauvres de cœur (Montagnes neuchâtelaises), *lè poûro de socllio* (Lausanne), *pauvre spirituèlamin*, pauvres spirituellement (St-Martin), *lou mijèrè chpirituèl*, leur misère spirituelle (Romont), *dè paurô-tê dèn la fè*, des pauvres-toi dans la foi (Nax), *lou pourètâ d'èchpri* (Gruyère), *ènne âme de poûere* (Jura), *on esprî poûro*, un esprit pauvre (Lausanne), *s'indebete kan pou dè fouè*, s'aperçoivent qu'ils ont peu de foi (Bagnes), *chon dè piti bri* (Treyvaux), etc.

Les Béatitudes proposent non seulement un programme d'attitude, mais encore un modèle d'écriture. Effectivement, l'organisation textuelle constitue aussi un guide de composition. Incontestablement, la structure répétitive s'inscrit volontiers dans la poésie populaire par sa musicalité évocatrice ainsi que par la simplicité de la parataxe. Les énoncés se juxtaposent sans ordre contraignant, sous la forme d'un catalogue.

L'anaphore d'exhortation choisie par les patoisants correspond souvent à 'heureux', 'bienheureux', 'bénis', pourtant on rencontre aussi des formules pétries dans la pensée patoise : *chon i j'andzè è in pé*, sont aux anges et en paix (Treyvaux). Ce type de construction répétitive figure dans des chansons patoises et Alexandre Sierro d'Hérérence s'est fondé sur le modèle des Béatitudes pour créer un chant patois.

En plus de l'enthousiasme diffusé par la formule introductive, les béatitudes se réfèrent aussi à des situations concrètes de la vie quotidienne. Les douleurs de l'existence, comme le deuil ou la persécution, ne sont pas écartées, mais soutenues par le Christ. Or la thématique de la souffrance se développe aisément dans nos patois et dans notre vision du monde. Dans cette perspective, Alexandre Sierro inventorie les souffrants de nos sociétés et esquisse un futur qui contraste radicalement avec la plénitude et la sérénité des Béatitudes :

*Benirà hou ke lègremon, pêrmô ke cheron koncholâ.*

Bienheureux ceux qui pleurent, ils seront consolés.

Pas plus que les Béatitudes, le texte d'Hérérence ne constitue en aucun cas

un éloge de la souffrance. Mais dans ce poème, l'homme est emmuré dans sa souffrance et ne perçoit aucune amélioration possible ni ne trouve un sens à sa situation difficile :

*Byin oróo lè j'èstropiâ, Yârin tolon a kounparâ.*

Bienheureux les estropiés, ils auront toujours des difficultés.

Le texte proposé en conclusion au dossier peut paraître un tant soit peu provocateur, il est surtout porteur d'une vision pragmatique de la destinée humaine.

## **BYIN ORÓO TÓ È YÓ**

*Paroles, Alexandre Sierro, musique, Joël Nendaz*

*Byin oróo lè néhou po mourik  
N'in pa bèjoin dè lè nourik  
Byin oróo tui hlóo j'aleviè  
Ke fan pa ni pèrda ni profiè  
Byin oróo tui hlô chïnplè  
Ke châvouon pâ troâ lo terèt  
Byin orôoja tota hla poutik  
K'aroue pa a chin chourtik*

### **REFRAIN**

*Byin oróo tó è yó  
Oun châ prôo ke dinkedon  
Nó chin dè pió.  
Ke ché d'ènnâ  
nó baye oun paradik  
Próo grau po tsè'èi tuik.*

*Byin orôo lè zógarâ grâ  
K'óna ôura d'intèrâ  
Byin orôo lè lache mapré  
Ke fan ni pè cheu ni per lé  
Byin oróo lè j'intralónâ  
Ke chavouon pâ pachâ a pâ  
Byin oróo lè rebóodeik  
Ke ch'akrotson pâ plè pareik*

*Byin oróo lè róbaton  
Ke trouon pâmi meijon*

Bienheureux les morts-nés  
Nous n'aurons pas besoin de les nourrir  
Bienheureux tous ces jeunes enfants  
Qui ne font ni perte ni profit  
Bienheureux tous ces simples  
Qui ne savent pas trouver le tiroir  
Bienheureux tous ces pauvres gens  
Qui n'arrivent pas à s'en sortir

### **REFRAIN**

**Bienheureux toi et moi.  
On sait que de temps en temps  
Nous sommes des parasites.  
Que Celui d'en haut  
nous donne un paradis  
assez grand pour nous accueillir tous.**

Bienheureux les obèses  
Qu'on a de la peine à enterrer  
Bienheureux les paresseux  
Qui ne font rien ni par-ci ni par-là  
Bienheureux les ahuris  
Qui ne savent pas passer à côté  
Bienheureux les cabossés,  
Qui ne savent pas où s'accrocher

Bienheureux les errants  
Qui ne trouvent plus leur maison